



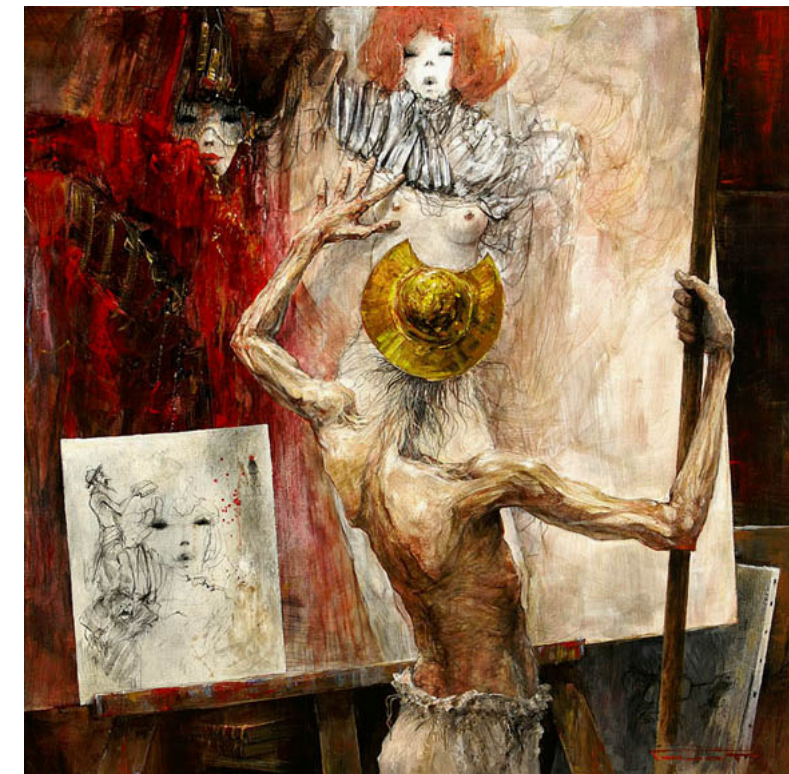
Distraction, technique mixte, 80x80



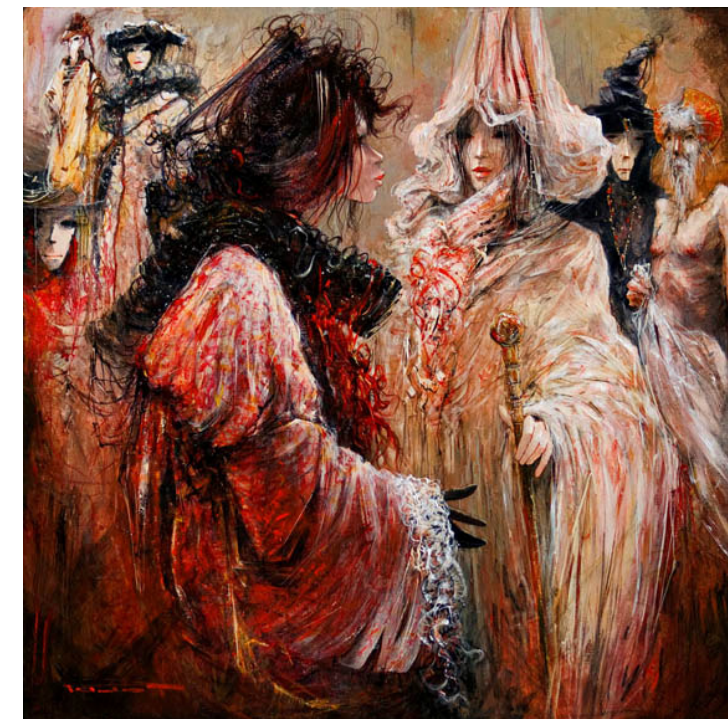
Rêve de gloire, technique mixte, 80x80



Pourquoi pas ?, technique mixte, 100x81



Don Quichotte, la toile en cours, technique mixte, 100x100



Les Regards des autres, technique mixte, 80x80

Marcel Nino PAJOT

Le Don Quichotte de tous les prétextes

Le trait se bouscule, s'entrechoque, exulte, pour livrer une œuvre à nulle autre pareille. Le dessin est une respiration pour cet artiste qui confesse, « considérer la couleur comme une nécessité ». D'ailleurs la palette, fort réduite, s'organise autour de déclinaisons de bruns et les effusions demeurent mesurées. Pourtant des taches de couleurs, notamment des rouges puissants et des bleus profonds, apportent du dynamisme à ces toiles qui se plaisent à interpréter le carnaval vénitien et Don Quichotte. C'est une Commedia Dell'Arte qui prend prétexte des masques mystérieux et du chevalier de légende pour flirter avec le fantastique et le grotesque dans les situations les plus diverses. En préservant une touche d'humour qui correspond à la manière Pajot. Ce peintre ne cesse d'observer ses congénères sans complaisance pour les offrir en pâture à son esprit créatif qui les triture avec causticité, avant de les restituer

avec une empathie empreinte d'une vérocité caricaturale. L'écriture acerbe est le mode d'expression majeur de ce « Grand Maître » de la pochade qui laisse flotter sur son œuvre l'étendard du misérabilisme. Mais un misérabilisme riche d'élégance, d'humour, qui utilise l'universalisme de ces thèmes pour aborder un sujet aussi sensible que celui du vieillissement. Et son Don Quichotte qui reste de tous les combats, dévoile une enveloppe charnelle fripée, usée, sans pour autant faire montre de déchéance. Certes le poids cruel des ans se fait sentir mais la richesse et l'exubérance du trait lui offrent de la générosité. Il paraît touché par la décrépitude physique et pourtant ses rêves d'amour et de gloire ne se sont pas éteints. C'est le destin d'un homme à jamais flétri qui continue à poursuivre ses rêves. La flamme brûle toujours, éternelle d'une jeunesse à jamais consumée et consommée. C'est le côté tragique et inéluctable de l'existence.

Tableau cruel et combien réel. C'est un constat au même titre qu'une réflexion sur l'humanité. Et pour qui connaît l'artiste, nous ne sommes pas loin de l'auto-portrait et de l'autodérision. Pajot est ainsi, plein de générosité, habité du bon sens des hommes de la terre, sans doute blessé par l'inexorable effacement d'une mère, mais riche d'un don d'observation et d'un dessin magique qui donne à ces toiles un inimitable parfum. Elles ne sont pas tristes. Elles ne sont pas réjouissantes. Elles étonnent, elles surprennent, elles amusent ... Ce sont des Pajot. Elles sont uniques. Et trop rares car cet artiste, qui expulse sur la toile ses sentiments les plus intimes, les plus impudiques, a besoin, pour créer, d'être intellectuellement disposé. Chaque toile est un exorcisme dans lequel se dévoilent ses tourments et ses angoisses. Avec une humanité, associée à une pointe d'immoralité et une once de tendresse, qui ne laissent personne insensible. Je vous avais prévenu : ce sont des Pajot.

Thierry Sznytko

du 2 décembre au 31 décembre 2010
Exposition personnelle

EN EXCLUSIVITE
GALERIE MICKAEL MARCIANO

26, place des Vosges 75003 Paris

Tél : 01 42 71 86 08

www.galerie-marciano.com

Ouvert tous les jours de 11h à 20h